

Ces signes, j'ai mis douze ans à les découvrir. C'étaient des signes Tibétains.

En vérité, ce KZ de Flossenbürg, soigneusement situé à la jointure des montagnes Franconiennes et Bohème, avait l'exacte apparence d'un monastère Bön, et l'assèse que l'on y subissait était celle du Bouddhisme extérieur. La vie, la mort : une ambivalence, rien, des apparences. Je suis un des seuls rescapés. Je suis peut-être le seul témoin à témoigner : En ce temps là, j'ai pénétré dans le ravin de la mort et je suis revenu. J'ai été marqué du sceau de la mort, et j'ai su que la mort n'était pas; Qu'il n'y avait pas de mort réelle.